Révision de l'Herbier des Graminées, des Cypéracées et des Joncées publié par P. Michel, par François Crépin.

Je crois devoir prévenir les objections qui peuvent s'élever contre l'opportunité et l'utilité de ce travail. L'herbier publié par Michel est ancien, il ne se rencontre que dans de rares bibliothèques, on ne le consulte plus, à quoi bon l'exhumer, pour en faire un long et aride inventaire dépourvu d'intérêt ? Pourront raisonner de la sorte, ceux qui ne sont pas attachés aux origines de notre flore indigène et qui ne comprennent pas l'utilité réelle des vieilles collections. L'herbier de Michel nous offre du reste un intérêt tout particulier, puisqu'il a été revu ou patronné par les créateurs de notre flore, le Dr Lejeune et M. B. Du Mortier. A ce titre, il est sans contredit précieux pour fixer la synonymie de nos espèces. En étudiant attentivement cet herbarium (1), j'ai pu toucher quelques points de synonymie générale, attirer l'attention sur plusieurs plantes très-rares, extrêmement intéressantes et qui ont été exclues postérieurement de nos Flores, enfin rectifier diverses erreurs. J'ose donc espérer que ce petit travail ne sera pas sans porter quelques fruits et qu'on l'accueillera avec bienveillance.

Pour le rendre complet, j'aurais dû établir la synonymie en consultant tous les ouvrages de nos agrostographes, surtout ceux de MM. Du Mortier et Demoor, mais, craignant de verser dans de graves erreurs, j'ai cru devoir

---

(1) L'exemplaire que j'ai revisé est celui conservé dans la bibliothèque de M. J.-J. Kickx, professeur de botanique à l'Université de Gand.

me borner au *Compendium florae belgicae* et au *Manuel de la flore de Belgique*. Ceux qui conçoivent la difficulté qu'offre l'identification sur de simples diagnoses approuveront ma retenue.

L'herbier de Michel forme trois volumes in-folio renfermant chacun cent plantes, tant espèces que variétés ou formes ; les spécimens sont fixés sur de demi-feuilles au moyen de bandes de papier; des étiquettes imprimées sont collées à la base des feuillets au coin droit. Chaque étiquette comprend une brève synonymie, avec les noms français, parfois wallons et hollandais, l'indication de la station, celle des localités quand la plante est rare, la durée de celle-ci et l'époque de sa floraison : la date de la récolte est omise. Quand il y a une ou plusieurs localités suivies d'etc., etc., on reste dans le doute au sujet de celle qui a fourni les exemplaires de la collection. La première, deuxième et troisième centuries ont paru successivement en 1823, 1824 et 1825. Il est dit sur le titre des deux premières que les plantes ont été revues par le Dr Lejeune. Sur le titre de la troisième, l'auteur promettait une quatrième centurie; mais celle-ci n'a pas été publiée ou du moins livrée au commerce.

La plupart de nous ne connaissent Michel que par son *Agrostologie belgique* ou Herbier et par le peu de mots qu'en ont dit le Dr Lejeune et M. Du Mortier. Jugeant que c'était bien ici le lieu pour retracer, à la mémoire, quelques traits de la vie d'un botaniste qui nous a précédés dans la voie où nous sommes tous engagés, j'ai demandé des renseignements à un homme qui l'a intimement connu et qui avait pu l'apprécier à sa juste valeur, je veux parler de notre honorable Président.

Pierre-Joseph Michel est né à Nessonvaux, de 24 avril

1788. Fils d'un modeste jardinier, il n'avait jamais fréquenté que l'école de son village; mais la vue de cette belle et pittoresque nature qui l'entourait dans la vallée de la Vesdre lui inspira de bonne heure l'amour des plantes, le goût de la botanique, et en même temps le désir de s'instruire. Jeune encore, il devint le jardinier d'un riche habitant de Verviers; c'est alors qu'il fit la connaissance du D[r] Lejeune. Dans la préface de la *Flore des environs de Spa* (1811), nous lisons déjà : « Les bords de l'Amblève « et les bois des environs de Fraipont et de Nessonvaux « ont été soigneusement visités par M. Pierre Michel, « jardinier actuel de M. Fion, de Juslenville, près de « Theux; ce jeune homme, zélé pour la culture et la « connaissance des plantes, m'a accompagné dans la « plupart de mes herborisations. » De Verviers, étant passé à Juslenville, après quelques années, il quitta cette dernière localité pour revenir à Nessonvaux créer, pour son propre compte, un établissement d'arboriculture forestière. C'était l'époque où l'on commençait en grand le défrichement et la plantation des bruyères de la Campine limbourgeoise et des Ardennes. Pierre Michel entreprit ces plantations, ce qui donnait lieu à de fréquents voyages. Tous ceux-ci, il les faisait à pied, emportant avec lui un cartable et recueillant toutes les plantes rares qu'il rencontrait.

Vers 1820, M. Du Mortier, en allant à Spa, fit la connaissance de Michel. Bientôt les deux botanistes se lièrent d'une véritable amitié. Le premier reconnaissant chez Michel un esprit fortement observateur et un zèle ardent pour enrichir la flore du pays, lui proposa de l'accompagner dans ses voyages scientifiques. Pendant dix ans, ces botanistes parcoururent ensemble les Ardennes, le Condroz,

l'Eifel, le Luxembourg, la Province-rhénane, les bords de la Meuse et de la Moselle, le Limbourg, la Campine anversoise, les bords de la mer de Dunkerque jusqu'en Zélande et les bords du bas Escaut. Les voyages annuels commençaient à la mi-mai et duraient jusqu'à la fin de juin. Ces courses, faites par deux infatigables botanistes, dont l'œil ne laissait rien échapper, et cela dans des régions à peu près inconnues à la science, furent, on le conçoit, très-riches en découvertes. Celles-ci vinrent considérablement augmenter le nombre de nos plantes indigènes. C'est dans le voyage de 1823 qu'ils furent pris pour des espions, emprisonnés pendant trois jours à Florenville (Luxembourg), et conduits par les gendarmes à Neufchateau. Mis en liberté, les amis se séparèrent pendant quelques jours; le pauvre Michel ne tardait pas à se faire emprisonner de nouveau à Wellin, où M. Du Mortier arriva pour le tirer de prison. C'est durant ces voyages que celui-ci, voyant combien son compagnon affectionnait la tribu des Glumacées, l'engagea à publier une collection desséchée de Graminées. La collection qui est connue s'arrêta, pour le public, à la troisième centurie; mais, vers 1835, Michel composa deux autres centuries, avec des espèces qu'il ne possédait qu'en petit nombre d'échantillons, centuries supplémentaires qui furent distribuées à des amis. Dans l'herborisation de 1822, ces botanistes trouvaient pour la première fois, aux environs de Han-sur-Lesse, le *Michelaria bromoidea*, cette curieuse Graminée propre à nos contrées; mais comme la panicule sortait à peine des gaînes elle resta indéterminée dans leurs herbiers. L'année suivante, Michel la retrouvait, à Aiwaille, en pleine floraison.

Pierre Michel, m'écrivait M. Du Mortier, était doué

d'un caractère doux et affectueux; il intéressait et s'attachait tous ceux avec qui il était en relation; il alliait à une belle et solide intelligence un cœur généreux qui avait conservé la vieille et bonne simplicité des montagnes. La vie de cet homme est un exemple de ce que peuvent l'intelligence et la probité unies à l'ordre. De simple ouvrier, il s'était acquis un rang scientifique avec une position aisée. Son établissement arboricole n'avait fait que prospérer. Il l'a laissé à sa nièce, qui avait épousé M. Th. Paschal. Michel, qui était resté célibataire, est mort aux Waides, commune de Petit-Rechain, le 13 novembre 1854, à l'âge de 66 ans.

A partir de 1830, Pierre Michel avait à peu près renoncé aux herborisations et délaissé l'étude de la botanique.

Son souvenir sera conservé dans notre histoire botanique; car il a coopéré pour une large part à l'établissement de notre flore. Dans l'avenir, sa mémoire sera intimement liée à celle de nos deux principaux floristes, M. Du Mortier et le Dr Lejeune, dont il a été l'ami et le compagnon.

PREMIÈRE CENTURIE.

1823.

1. *Leersia oryzoides* Sw.; Lej. Comp., I, 53, 128. — Dans les marais de Pitersheim.
2. *Glyceria fluitans* R. Br.; Lej. Comp., I, 76, 186. Crép. Man., 347, 1.
3. *Glyceria spectabilis* M. et K.; Lej. Comp., I, 77, 187. *Glyceria aquatica* Crép. Man., 347, 3.
4. *Glyceria aquatica* Presl; Lej. Comp., I, 75, 183. *Catabrosa aquatica* Crép. Man., 346, 1.
5. *Milium effusum* L.; Lej. Comp. I, 43, 114; Crép. Man., 340, 1.

6. *Agrostis alba* Schrad. var. *decumbens*. *A. alba* ε. Lej. Comp., I, 61, 147 ; Crép. Man., 338, 2.

Obs. — *A. stolonifera* var. *viridula* Anderss. *Gram.*, 93. *A. alba* α. *genuina* Godr. *Fl. Fr.*, III, 481. Lejeune dit la panicule colorée, tandis qu'elle est d'un vert blanchâtre.

7. *Agrostis alba* Schrad. var. *gigantea*. *A. alba* β. Lej. Comp., I, 61, 147 ; Crép. Man., 338, 2.

Obs. — *A. alba* β. *gigantea* Godr. *Fl. Fr.*, III, 481. La panicule est d'un vert blanchâtre, et non colorée comme le dit Lejeune.

8. *Agrostis vulgaris* With. *A. vulgaris* α. Lej. Comp., I, 60, 146. *A. vulgaris* Crép. Man., 338, 1.

9. *Agrostis Spica-venti* L. ; Lej. Comp., I, 59, 144. *Apera Spica-venti* Crép. Man., 339, 1.

10. *Tricodium caninum* Schrad. *Agrostis canina* Lej., Comp., I, 61, 148 ; Crép. Man., 338, 3.

11. *Aira canescens* L. ; Lej. Comp., I, 68, 163. *Corynephorus canescens* Crép. Man., 341, 1. — Lieux sablonneux de la Campine.

12. *Aira caespitosa* L. *A. caespitosa* β. *pallida* Lej. Comp., I, 68, 162. *Deschampsia caespitosa* Crép. Man., 342, 1.

Obs. — N'est pas la var. *pallida* comme le dit Lejeune. Les épillets sont petits et panachés de violet, de jaune et de blanc ; les fleurs dépassent un peu les glumes, qui ont 2 $^1/_2$ mill. Le même auteur rapporte le n° 150 au type (var. *versicolor*). Celui-ci a les épillets plus violacés, à glumes mesurant 3 mill. et égalant presque les fleurs.

13. *Aira caryophyllea* L. *Avena caryophyllea* Lej. Comp., I, 69, 166. *Aera caryophyllea* Crép. Man., 341, 2.

14. *Aira praecox* L. *Avena praecox* Lej. Comp., I, 69, 167. *Aera praecox* Crép. Man., 341, 1.

15. *Koeleria cristata* Pers. ; Lej. Comp., I, 86, 208. *K. cristata* var. *pyramidata* Crép. Man., 345, 1. — Montagne-St-Pierre, lieux montagneux à Nessonvaux, etc.

Obs. — Lejeune rapporte cette forme au type, mais elle doit plutôt rentrer dans la var. *pyramidata* Lmk (var *major* Koch *Syn.*). Elle diffère du n° 16 par ses feuilles et ses gaînes plus velues.

16. *Koeleria cristata* Pers. var. *pyramidata* M. et K. *K. cristata* ε. *pyramidata* Lej. Comp., I, 86, 208.

17. *Alopecurus paludosus* P. Beauv. *A. fulvus* Lej. Comp., I, 56, 141 ; Crép. Man., 337, 2.

18. *Alopecurus agrestis* L. *A. agrestis* β. Lej. Comp., I, 57, 138. *A. agrestis* Crép. Man., 337, 4.

Obs. — D'après Lejeune, se rapporterait à l'*A. segetalis* Dmrt., forme à tiges simples et lisses.

19. *Alopecurus pratensis* L. *A. pratensis* β. Lej. Comp., I, 57, 137. *A. pratensis* Crép. Man., 337, 4.

Obs. — Les arêtes dépassent longuement les glumes.

20. *Andropogon Ischaemon* L.; Lej. Comp., I, 48, 112; Crép. Man., 336, 1. — Lieux secs près Tongres.

21. *Anthoxanthum odoratum* L. *A. odoratum* α. Lej. Comp., I, 22, 62. *A. odoratum* Crép. Man., 334, 1.

Obs. — C'est la forme glabre.

22. *Anthoxanthum odoratum* var. B. *villosum* Lois. *A. odoratum* γ. Lej. Comp., I, 22, 62. *A. odoratum* Crép. Man., 334, 1.

Obs. — L'échantillon ne se rapporte pas exactement à la description que fait Lejeune. La tige est lisse et les épillets sont très-brièvement scabres. Par ses gaînes un peu velues et ses épillets, c'est une forme qui relie l'*A. villosum* Dmrt. au type.

23. *Arundo subulata* Gay ined. Fl. Spa. Revue; Lej. Comp., I, 63, 152. *Calamagrostis varia* Crép. Man., 339, 4. — Collines boisées près Verviers.

Obs. — Je crois devoir faire l'historique de cette espèce en Belgique. En 1823, M. Du Mortier, dans son *Agrostographiae belgicae tentamen,* l'a décrite sous le nom de *Calamagrostis subulata,* en lui rapportant comme synonyme *Arundo subulata* Lej. ined. Dans le même ouvrage, elle est figurée tab. 9, 36. L'année suivante, Lejeune, dans sa *Revue de la Flore des environs de Spa,* l'a décrite sous le nom d'*Arundo subulata* Gay in *Litt.* et ne mentionne pas l'ouvrage de M. Du Mortier, qui n'avait probablement pas encore été mis en vente. Dans une observation, il dit qu'il n'est pas bien convaincu que cette plante soit distincte de l'*A. acutiflora* de Schrader. En 1828, dans le tome 1er du *Compendium,* il adopte le même nom et plus tard, dans une observation insérée dans le le tome 3, il annonce que Kunth et M. Reichenbach rapportent son *Arundo subulata* à l'*A. acutiflora.* M. Demoor, dans son *Essai d'une monographie sur les Graminées de Belgique* (1853),

continue à donner la plante de Verviers sous le nom de *Calamagrostis subulata* Dmrt. En 1860, dans la 1re édition du *Manuel de la flore de Belgique,* je l'ai rapportée au *Calamagrostis montana* Host, et enfin, dans la 2e édition de cet ouvrage, au *C. varia* Schrad. En lui appliquant ce dernier nom, j'ai adopté l'opinion de M. Godron (*Fl. Fr.*). La forme belge, par ses glumes longuement acuminées dépassant la fleur d'un bon tiers, par son arête dépassant longuement la glumelle inférieure, se rapporte évidemment au *C. acutiflora* (Schrad.) de M. Andersson (*Gram.,* 89, t. IX, fig. 105) et au *C. montana* (Host) de Koch var. β. *acutiflora.* Reste à voir si les *C. montana* Host et *C. acutiflora* Schrad. sont spécifiquement distints (1). La distinction qu'en avait faite M. Godron, dans la *Flore de France,* en 1856, semble avoir été annihilée dans la 2e édition de la *Flore de Lorraine* (1857).

24. *Arundo arenaria* L.; Lej. Comp., I, 64, 156. *Ammophila arenaria* Crép. Man., 340, 1. — Montagnes de sable mouvant entre Mechelen et Stockhem.

25 *Arundo Calamagrostis* L.; Lej. Comp., I, 62, 149. *Calamagrostis lanceolata* Crép. Man., 339, 2. — Marais des bois près Verviers, Malmedy, etc.

26. *Arundo Phragmites* L. *Phragmites communis* Lej. Comp., I, 65, 157; Crép. Man., 345, 1.

27. *Arundo Phragmites* var. *subuniflora* DC. — A Juslenville, au lac de Léau, etc.

Obs. — Il doit avoir erreur dans le *Compendium.* L'étiquette de ce no, dont la synonymie a été établie ou revue par Lejeune, porte *A. Pseudo-Phragmites* Lej. *Fl. Spa,* or cette forme, d'après son lieu d'origine, doit constituer la variété β. *subuniflora* (locustis 1-2 floris, panicula erecta, culmo humili gracili), et cependant l'*A. Pseudo-Phragmites* de la *Flore des environs de*

---

(1) Dans son rapport, M. Demoor dit : « Le *C. montana* se distingue surtout par ses fascicules de feuilles stériles dont les gaînes sont pubescentes et souvent, surtout les inférieures, pubescentes-poilues et par sa ligule oblongue-obtuse, tandis que dans le *C. acutiflora* les faisceaux de feuilles stériles sont à gaînes glabres ou glabriuscules et la ligule est oblongue-lancéolée, très-prolongée. »

Spa constitue la var. γ. (panicula aureo-fusca) et ce nº 27 lui est rapporté. Il y a là une variété dont je ne puis me rendre compte. Toujours est-il que la plante portant le nº 27 est l'*A. Pseudo-Phragmites,* qui est le *Phragmites nigricans* Mérat.

28. *Arundo sylvatica* Schrad.; Lej. Comp., I, 64, 154. *Calamagrostis arundinacea* Crép. Man., 339, 3.

29. *Arundo epigeios* L. var. *fuscus*. *A. epigeios* β. Lej. Comp., I, 63, 151. *Calamagrostis epigea* Crép. Man., 339, 1.

Obs. — Cette variété à épillets colorés se rapporte au *Calamagrostis Huebneriana* Rchb.

30. *Arrhenatherum elatius* P. Beauv. *Holcus avenaceus* Lej. Comp., I, 67, 161. *Arrhenatherum elatius* Crép. Man., 344, 1.

31. *Avena sativa* L.; Lej. Comp., I, 73, 176; Crép. Man., 343.

32. *Avena fatua* L.; Lej. Comp., I, 71, 171; Crép. Man., 343, 1.

Obs. — Lejeune rapporte avec doute cette plante à son *A. fatua.* Elle constitue une variété à glumelles et à rachis chargés de poils moins nombreux, soyeux et blanchâtres, ce qui la rapproche de l'*A. intermedia* Lindgren. J'ai déjà observé cette forme dans les Flandres.

33. *Avena strigosa* Schreb.; Lej. Comp., I, 72, 173 ; Crép. Man., 343.

34. *Avena orientalis* Schreb.; Lej. Comp., I, 72, 175; Crép. Man., 343.

35. *Avena flavescens* L. *A. flavescens* var. γ. Lej. Comp., I, 71, 170. *Trisetum flavescens* Crép. Man., 344, 1.

36. *Avena pubescens* L.; Lej. Comp., I, 70, 168; Crép. Man., 343, 3.

37. *Avena pratensis* L.; Lej. Comp., I, 70, 169; Crép. Man., 343, 2. — Pâturages calaminaires.

38. *Briza media* L. *B. media* α. Lej. Comp., I, 84, 203. *B. media* Crép. Man., 348, 1.

Obs. — Forme typique, à épillets violacés.

39. *Bromus arvensis* L. (1); Lej. Comp., I, 97, 231; Crép. Man., 351, 6.

Obs. — Dans la synonymie du *Compendium,* le nº 49 a été mis pour le nº 39.

---

(1) M. Houzeau, l'un des rapporteurs, fait remarquer que ce nº 39 a été primitivement donné sous le nom de *Bromus Mertensii* Lej. (*B. patulus* M. et K.; *B. arvensis* Fl. Spa) et que la première étiquette a été remplacée par celle que j'ai citée.

40. *Bromus asper* L. *Festuca aspera* Lej. Comp., I, 94, 223. *Bromus asper* Crép. Man., 351, 3.

41. *Bromus giganteus* L. *Festuca gigantea* Lej. Comp., I, 94, 22 ; Crép. Man., 355, 12.

42. *Bromus mollis* L.; Lej. Comp., I, 96, 229 ; Crép. Man., 351, 8.

Obs. — Ce n° comprend un petit échantillon avec tiges à 1 et 2 épillets.

43. *Bromus racemosus* L. — Les prés, les champs.

Obs. — Je n'oserais me prononcer sur cette plante, parce que je ne puis bien juger de la longueur des anthères. Lejeune ne renseigne pas ce n°.

44. *Bromus secalinus* L.; Lej. Comp., I, 95, 226; Crép. Man., 352, 11.

Obs. — Forme à arêtes courtes et flexueuses, à épillets glabres.

45. *Bromus grossus* Desf. *B. grossus α.* Lej. Comp., I, 96, 227; *B. grossus* var. *velutinus* Crép. Man., 352, 12.

46. *Bromus grossus* Desf. var. *spiculis glabris. B. grossus* var. *γ.* Lej. Comp., I, 96, 227. *B. grossus* var. *grossus* Crép. Man., 352, 12.

Obs. — Dans la synonymie du *Compendium*, il a été mis n° 64 pour n° 46.

47. *Bromus sterilis* L.; Lej. Comp., I, 98, 233; Crép. Man., 351, 1.

48. *Bromus tectorum* L.; Lej. Comp., I, 99, 234; Crép. Man., 351, 2. — Les murs à Liége, etc.

49. *Schoedonorus inermis* P. Beauv. *Festuca inermis* Lej. Comp., I, 94, 225. *Bromus inermis* Crép. Man., 351, 5. — Prés et bois près Malmedy, Aiwaille, etc.

50. *Schoedonorus calamarius* R. et S.; *Festuca sylvatica* Lej. Comp., I, 93, 221; Crép. Man., 355, 11. — Bois élevés près Verviers, etc.

51. *Libertia arduennensis* Lej.; Lej. Comp., I, 99, 235. *Bromus arduennensis* Crép. Man., 352, 13. — Moissons près Aiwaille, Comblain-au-Pont. Très-rare.

Obs. — Cette curieuse espèce, qui jusqu'à présent n'a encore été observée qu'en Belgique, fut découverte pour la première fois au mois d'août 1823, par P. Michel, l'éditeur de cette collection. En septembre, Lejeune la décrivait, dans le *Messager des sciences et des arts du royaume des Pays-Bas,* sous le nom *Calotheca bromoidea.* La même année, M. Du Mortier en constituait un genre nouveau sous le nom de *Michelaria* et lui conservait son nom spécifique de *bromoidea.* L'année d'ensuite, Lejeune en faisait, à

son tour, un nouveau genre et la décrivait longuement sous le nom de *Libertia arduennensis*. Dans ma première édition du *Manuel de la flore de Belgique*, p. 211, j'avais reproché à Lejeune de n'avoir pas respecté la création générique de M. Du Mortier, mais j'ignorais que ce botaniste n'avait pas encore reçu l'ouvrage de ce dernier, qui porte la date de 1823. Aujourd'hui que le *Michelaria* ou *Libertia* est bien dûment rangé dans le genre *Bromus*, au lieu du nom spécifique *arduennensis* adopté jusqu'ici, il faudra en revenir à l'épithète de *bromoideus* qui est plus ancienne et qui n'est pas ici impropre. Du reste le nom d'*arduennensis* est en contradiction avec l'habitation de la plante, qui ne s'observe qu'accidentellement dans l'Ardenne proprement dite et où elle est introduite sur quelques rares points. Sa patrie est le Condroz, la Farmene et le pays de Herve.

Dans le premier volume du *Compendium*, Lejeune avance : « Characteres generis constantissimi, culturaque perstant » et, chose étrange, dans les addenda du troisième volume, il considère le *Libertia arduennensis* comme une simple variété du *Bromus grossus* et dit : « *Libertia arduennensis* cultura praebet omnes formas hucusque descriptas *Bromi grossi* DC. seu *B. velutini* Schrad. » Évidemment cet excellent botaniste a été le jouet d'une grossière illusion, car le *Bromus bromoideus* est une des espèces les plus caractéristiques et ne se modifie aucunement par la culture. Parmi les milliers d'échantillons qui me sont passés par les mains depuis plus de dix ans, je n'ai jamais observé le moindre passage aux formes du *Bromus grossus*. Ce qui arrive parfois, c'est de confondre, à première vue, des échantillons de *Bromus bromoideus* jeunes, avant l'anthèse, avec des échantillons peu avancés des *Bromus grossus* et *velutinus* (1).

---

(1) Dans son rapport, M. Demoor dit : « Mes semis annuels de *Bromus Michelianus* Dem. confirment complétement l'opinion de M. Crépin sur la stabilité de l'espèce. Toutefois je tiens à faire ressortir que l'analyse constate souvent dans les épillets provenant d'une plante vigoureuse une série de fleurs qui varient dans leur configuration et, dans lequelles, la glumelle inférieure finit par perdre ses oreillettes, et par voir ses deux arêtes latérales devenir peu visibles. C'est la variété *hirsutus* qui fournit les plus beaux exemples de cette modification. »

52. *Festuca Myurus* L.; Lej. Comp. I, 88, 212. *Festuca Pseudo-Myurus* Crép. Man., 354, 4.

Obs. — Dans la synonymie du *Compendium,* le n° 51 a été mis pour le n° 52.

53. *Festuca bromoides* var. *sciuroides* Gaud. *F. bromoides* β. Lej. Comp., I, 87, 211. *F. sciuroides* Crép. Man., 354, 3.

Obs. — C'est une forme plus élevée que d'ordinaire.

54. *Festuca ovina* var. *mutica* Lej. Fl. Spa. Revue. *F. ovina* α. Lej. Comp., I, 89, 214. *F. ovina* Crép., 354, 8. — Lieux ombragés.

Obs. — *F. ovina* α. *sylvatica* Anderss. *Gram.,* 23. *F. ovina* α. *vulgaris* 1. Koch Syn., ed. 3, 705. Dans la *Revue de la Flore des environs de Spa,* il n'y a pas de variété nommée *mutica,* mais une var. 2. spiculis muticis, qui correspond au *F. capillata* de la *Flore.*

55. *Holcus lanatus* L.; Lej. Comp., I, 66, 159; Crép. Man., 344, 1.

56. *Holcus mollis* L.; Lej. Comp., I, 66, 160; Crép. Man., 344, 2.

57. *Molinia coerulea* Mönch; Lej. Comp., I, 74, 182; Crép. Man., 346, 1.

58. *Molinia coerulea* var. *atrovirens* (1); *M. coerulea* β. *major* Lej Comp., I, 75, 182. *M. coerulea* Crép. Man., 346, 1.

Obs. — L'échantillon qui représente ce n° est assez élevé, mais on trouve des pieds de *Molinia,* dans les bois, d'une taille plus considérable et qui justifient mieux la qualification de *major.* Ses fleurs, au nombre de 2-3, sont vertes, avec le bord des glumes et des glumelles étroitement violacé. Somme toute, il ne répond pas à la description du *Compendium.* Dans cet ouvrage, Lejeune signale une var. γ. *viridiflora* à laquelle il rapporte le n° 110 de l'*Herbier* de Michel, or, entre les n°s 109 et 111, se trouve le *Triticum junceum,* avec une étiquette non numérotée et je ne trouve pas, dans la collection, un *Molinia coerulea* var. *viridiflora,* dont la panicule, selon Lejeune, soit d'un vert jaunâtre.

59. *Melica ciliata* L.; Lej. Comp., I, 74, 179; Crép. Man., 346, 3. — Sur les rochers des bords de la Vesdre, de l'Ourthe, etc.

Obs. — Appartient à la forme *M. nebrodensis* Parl.

---

(1) D'après ce que dit M. Houzeau, dans son rapport, une première étiquette aurait été remplacée par celle dont il est ici question.

60. *Melica nutans* L.; Lej. Comp., I, 74, 180; Crép. Man., 346, 2.
61. *Melica uniflora* Retz.; Lej. Comp., I, 74, 181; Crép. Man., 346, 1.
62. *Triodia decumbens* P. Beauv.; Lej. Comp., I, 73, 178. *Danthonia decumbens* Crép. Man., 344, 1.
63. *Dactylis glomerata* L.; Lej. Comp., I, 86, 209; Crép. Man., 349, 1.
64. *Cynosurus cristatus* L.; Lej. Comp., I, 85, 205; Crép. Man., 345, 1.
65. *Sesleria coerulea* Ard.; Lej., Comp., I, 85, 207; Crép. Man., 341, 1. — Bois montagneux, rochers calcaires des bords de l'Ourthe, de la Vesdre, de la Meuse, etc.
66. *Digitaria filiformis* Köl. *Panicum glabrum* Lej. Comp., I, 50, 118. *Digitaria linearis* Crép. Man., 335, 2. — Champs sablonneux Rare.
67. *Setaria germanica* R. et S. *Panicum italicum* α. Lej. Comp., I, 52, 124.

Obs. — Les soies semblent faire complétement défaut dans cette forme, qui pourrait donc constituer un *Setaria italica* var. *nuda.*

68. *Setaria italica* R. et S.; Crép. Man., 336.

Obs. — Soies dépassant 1-3 fois les épillets. Lejeune ne cite pas ce n°.

69. *Setaria verticillata* R. et S. *Panicum verticillatum* Lej. Comp., I, 51, 121. *Setaria verticillata* Crép. Man., 336, 1. — Lieux cultivés.
70. *Setaria viridis* var. *major* R. et S. *Panicum viride* β. *majus* Lej. Comp., I, 51, 122. *Setaria viridis* Crép. Man., 336, 2.
71. *Setaria viridis* R. et S. *Panicum viride* Lej. Comp., I, 51, 122. *Setaria viridis* Crép. Man., 336, 2.

Obs. — Forme à tiges élevées et dressées.

72. *Setaria glauca* R. et S. *Panicum glaucum* Lej. Comp., I, 52, 123. *Setaria glauca* Crép. Man., 336, 3.
73. *Phalaris arundinacea* L.; Lej. Comp., I, 54, 132. *Baldingera arundinacea* Crép. Man., 335, 1.
74. *Phalaris aquatica* L.; Lej. Comp., I, 54, 130.

Obs. — C'est le *P. minor* Retz., espèce cultivée en Belgique, comme la suivante.

75. *Phalaris canariensis* L.; Lej. Comp., I, 54, 131; Crép. Man., 334, 1.
76. *Chilochloa Boehmeri* P. Beauv. *Phleum Boehmeri* Lej. Comp., 1, 56, 135; Crép. Man., 338, 2. — Sur les rochers près Namur, Dinant, etc.
77. *Phleum nodosum* L. *P. pratense* β. Lej. Comp., I, 55, 133. *P. pratense* Crép. Man., 338, 1.
78. *Phleum pratense* L.; Lej. Comp., I, 55, 133; Crép. Man., 338, 1.
79. *Brachypodium distachyon* P. Beauv. *B. ciliatum* Lej. Comp., I, 101,

238. *B. distachyon* Crép. Man., 355, 3. — Rochers près Sougnez, etc.

80. *Brachypodium pinnatum* R. et S. *B. pinnatum* α. Lej. Comp., I, 100, 237. *B. pinnatum* Crép. Man., 355, 1.

81. *Brachypodium pinnatum* var. *glabrum*. *B. pinnatum* β. Lej. Comp., I, 100, 237. *B. pinnatum* Crép. Man., 355, 1.

Obs. — C'est le *B. corniculatum* Dmrt.

82. *Brachypodium sylvaticum* R. et S. *B. sylvaticum* α. Lej. Comp., I, 100, 236. *B. sylvaticum* Crép. Man., 355, 2.

83. *Brachypodium sylvaticum* var *glabrum*. *B. sylvaticum* β. Lej. Comp., I, 100, 236. *B. sylvaticum* Crép. Man., 355, 2.

84. *Brachypodium tenellum* R. et S. *Festuca tenuiflora* Lej. Comp., I, 88, 213. *F. unilateralis* Crép. Man., 353. — Rochers près Comblain-au-Pont. Rare.

Obs. -- C'est la variété *aristata*.

85. *Elymus europaeus* L.; Lej. Comp., I, 110, 263; Crép. Man., 357, 1. — Bois près Stavelot, Verviers, Malmedy.

86. *Hordeum vulgare* L. *H. vulgare* α. *corticatum* Lej. Comp., I, 108, 254. *H. vulgare* Crép. Man., 357.

87. *Hordeum vulgare* var. *coeleste*. *H. vulgare* β. *nudum* Lej. Comp., I, 108, 254. *H. vulgare* Crép. Man., 357.

88. *Hordeum distichon* L. *H. distichon* α. Lej. Comp., I, 108, 256. *H. distichum* Crép. Man., 357.

89. *Hordeum murinum* L.; Lej. Comp., I, 109, 258; Crép. Man., 357, 1.

90. *Hordeum nodosum* L. *H. pratense* Lej. Comp., I, 109, 260. *H. secalinum* Crép. Man., 357, 3.

91. *Lolium perenne* L. *L. perenne* α. *vulgare* Lej. Comp., I, 111, 264. *L. perenne* Crép. Man., 356, 1.

92. *Lolium temulentum* L.; Lej. Comp., I, 113, 268. *L. temulentum* var. *macrochaetum* Crép. Man., 356, 2.

93. *Triticum aestivum* L. *T. vulgare* A. 1. Lej. Comp., I, 104, 246. *T. vulgare* Crép. Man., 358.

94. *Triticum aestivum* varietas.

Obs. — Lejeune ne cite pas ce n°, qui doit se rapporter à son *T. turgidum* α. Lej. Comp., I, 105, 247.

95. *Triticum hibernum* L. *T. vulgare* B. 1. Lej. Comp., I, 105, 246. *T. vulgare* Crép. Man., 358.

96. *Triticum turgidum* L. *T. turgidum* β. Lej. Comp., I, 105, 247. *T. turgidum* Crép. Man., 358.

97. *Triticum Spelta* L. *T. Spelta* α. Lej. Comp., I, 105, 248. *T. Spelta* Crép. Man., 358.
98 *Triticum monococcum* L. Lej. Comp., I, 106, 250; Crép. Man., 358.
99. *Triticum monococcum* var. *fertile*. *T. monococcum* β. *dicoccum* Lej. Comp., I, 106, 250. *T. monococcum* Crép Man., 358.
100. *Triticum repens* P. Beauv. *Agropyrum repens* Crép. Man., 358, 3.

Obs. — Lejeune ne cite pas ce n°, qui doit se rapporter à son *Triticum repens* α. Comp., I, 103, 243.

DEUXIÈME CENTURIE.

1824.

101. *Glyceria maritima* M. et K.; Lej. Comp., I, 76, 184; Crép. Man., 347, 5. — Les bords limoneux de la mer et dans le Luxembourg.

Obs. — A propos du Luxembourg, l'indication vient sans doute de Lejeune, qui, dans sa *Revue,* dit que cette plante lui a été envoyée du grand-duché de Luxembourg par Marchand. Tinant, dans sa *Flore Luxembourgeoise* écrit : « Croît sur les bords de la Sure aux environs de Diekirch, d'après M. Marchand Louis. Je l'ai aussi trouvée dans une source d'eau salée sur les bords de la Moselle, au-dessous de Contz. » Tous ces botanistes n'ont-ils pas pris une forme du *G. distans* pour le *G. maritima ?* M. Löhr, dans son *Taschenbuch der Flora von Trier,* rapporte les plantes de Diekirch et de Conz au *G. distans.*

102. *Glyceria distans* Wahlnbg.; Lej. Comp., I, 76, 185; Crép. Man., 347, 4.
103. *Hierochloa borealis* R. et S. *Holcus borealis* Lej. Comp., I, 66, 158. — Prairies humides de la Flandre, et près d'Amsterdam, Utrecht, etc.

Obs. — Dans sa *Flore des environs de Spa,* Lejeune dit : « Je n'ai pas encore observé cette graminée; mais MM. De Candolle et Desmazières l'indiquent dans ce pays. Le dernier auteur, surtout dans son *Agrostographie du Nord de la France,* l'indique d'une manière générale comme croissant partout; c'est pourquoi j'ai cru devoir en enrichir ma *Flore.* » Dans le *Compendium,* on trouve l'indication suivante : In pratis humidis Belgii septentrionalis praesertim. Il est probable que l'indication concernant la

Flandre ne repose pas sur une découverte positive, car cette espèce ne paraît pas avoir été jamais trouvée dans les Flandres. Tinant l'indique dans les prés secs aux environs de Rambrouch.

104. *Hordeum maritimum* With.; Lej. Comp., I, 108, 259; Crép. Man., 357, 2.

105. *Hordeum hexastichum* L.; Lej. Comp., I, 108, 255; Crép. Man., 357.

106. *Elymus arenarius* L.; Crép. Man., 357, 2.

Obs. — Lejeune rapporte cette plante à l'*E. geniculatus* de Curtis; mais il a commis en cela une erreur, car elle appartient sans aucun doute à l'*E. arenarius.*

107. *Secale cereale* L.; Lej. Comp., I, 107, 253; Crép. Man., 357.

108. *Secale cereale* var. *triflorum* Lej. *S. cereale* β. *triflorum* Lej. Comp., I, 107, 253.

Obs. — Variation dans laquelle certains épillets ont le rudiment de la troisième fleur transformé en une fleur qui est longuement pédicellée.

109. *Zea Mays* L.; Lej. Comp., III, 243, 1652.

110. *Agropyrum junceum* P. Beauv.; Crép. Man., 358, 1.

Obs. — Lejeune a omis de rapporter ce n° à son *Triticum junceum.*

111. *Schedonorus arundinaceus* R. et S. *Festuca arundinacea* Lej. Comp., I, 92, 219; Crép Man., 354, 10. — Bords de la Meuse, etc.

112. *Schedonorus pratensis* R. et S. *Festuca pratensis* Lej. Comp., I, 92, 220. *F. elatior* Crép. Man., 354, 9.

113. *Schedonorus loliaceus* R. et S. *Festuca pratensis* γ. *loliacea* Lej. Comp., I, 92, 220. — Les prés humides près Romzée, etc.

Obs. — Paraît bien constituer le *Lolium festucaceum* Link.

114. *Festuca rubra* L. *F. rubra* α. *vulgaris* Lej. Comp., I, 91, 218. *F. rubra* Crép. Man., 354, 5.

115. *Festuca rubra heterophylla* Lej. *F. rubra* ε. *major* Lej. Comp., I, 91, 218.

Obs. — Ne paraît être qu'une variation du *F. rubra* à rejets souterrains courts et ascendants.

116. *Festuca rubra oraria* Dmrt. *F. rubra* η. *lanuginosa* Lej. Comp., I, 91, 218. *F. rubra* var. *arenaria* Crép. Man., 354, 5. — Les dunes près d'Ostende.

Obs. — C'est le *F. oraria* Dmrt., forme correspondant aux *F. arenaria* Osbeck et *F. sabulicola* L. Duf.

117. *Festuca duriuscula* M. et K. *F. duriuscula* α. Lej. Comp., I, 89, 215. *F. duriuscula* Crép. Man., 354, 7.

118. *Festuca duriuscula nemoralis* M. et K.

Obs. — Cette plante n'est point citée par Lejeune, mais elle semble devoir se rapporter à son *F. duriuscula* ε. Je n'ose me prononcer sur son identité. Ses gaînes, ses feuilles inférieures pubérulentes, ses épillets très-légèrement pubérulents, semblent, d'après Koch, lui valoir le nom de *F. hirsuta* Host.

119. *Festuca duriuscula dumetorum* Gaud, *F. duriuscula* γ. Lej. Comp., I, 89, 215.

Obs. — Cette forme paraîtrait constituer le *F. duriuscula* β. *hirsuta* de M. Godron, qui lui rapporte le *F. hirsuta* Host. Lejeune identifie également cette plante avec l'espèce de Host. Ce n'est point la même forme que le n° 118, dont les feuilles sont allongées et plus ou moins sétacées. Dans le n° 119, les feuilles sont courtes, plus ou moins recourbées, glabres, et les épillets sont mollement velus.

120. *Festuca glauca* Lmk. — Près de Tournay.

Obs. — Lejeune ne cite pas ce n° dans la synonymie de son *F. glauca*. Je n'ose me prononcer sur l'identité de cette plante, que M. Du Mortier a décrite sous le nom qu'elle porte dans la collection.

121. *Festuca valesiaca* Schleich. *F. valesiaca* α. Lej. Comp., I, 90, 217. — Lieux calaminaires près de Stembert, Oneux, etc.

Obs. — J'ai autrefois rencontré cette forme dans les terrains calaminaires d'Oneux. Serait-ce bien l'espèce de Schleicher, et l'espèce de cet auteur est-elle spécifiquement distincte? Avons-nous affaire à un *F. ovina* à glumelles aristées, ou bien à une forme grêle du *F. duriuscula ?*

122. *Festuca valesiaca hirsuta* Weihe. *F. valesiaca* γ. Lej. Comp., I, 90, 217. — Lieux calaminaires.

Obs. — Le très-maigre échantillon qui représente ce n° ne permet guère de juger de cette forme.

123. *Festuca ovina* M. et K. *F. ovina* γ. Lej. Comp., I, 89, 214.

Obs. — Pourrait être un *F. ovina* à glumelles aristées.

124. *Festuca ovina ambigua* Lej. *F. ovina* δ. Lej. Comp., I, 89, 214.

Obs. — Pourrait bien n'être qu'une forme du *F. duriuscula.*

125. *Festuca ovina scabra* Lej. — Lieux secs près Nessonvaux, etc.

Obs. — Dans le tome 1er du *Compendium,* Lejeune rapportait

cette plante à son *F. valesiaca* β., mais, dans le tome 3me, il la décrit sous le nom de *F. guestfalica* Bönning. Elle fait l'effet d'une forme du *F. ovina* à glumelles aristées.

126. *Festuca glauca* Lmk var. *dura*. *F. glauca* Lej. Comp., I, 90, 216. — Près Sougnez, Comblain, Chokier.

Obs. — Je ne répéterai pas ce que j'ai dit (*Bull.,* t. III, 296-297) concernant cette forme remarquable, qui paraît devoir se rapporter au *F. glauca* de Schrader.

127. *Festuca heterophylla* Lmk. *F. rubra* ε. *major* Lej. Comp., I, 91, 218. *F. heterophylla* Crép. Man., 354, 6.

Obs. — Je n'ai pas cru utile d'étendre la discussion sur toutes ces formes de *Festucae genuinae,* descendre aux menus détails de l'analyse, comparer les descriptions des divers auteurs : cela eut été un travail stérile. Ce qu'il faut aujourd'hui pour débrouiller et apprécier ces formes, c'est une culture intelligente et des semis répétés. La culture seule, tel est mon avis, pourra donner la clef de ces nombreuses variations et permettra ainsi de découvrir les véritables différences spécifiques.

128. *Festuca bromoides* L.; Lej. Comp., I, 87, 211. *F. sciuroides* Crép. Man., 354, 3.

129. *Festuca uniglumis* Host ; Lej. Comp., I, 87, 210. *F. bromoides* Crép. Man., 353, 2 — Près Tournay.

130. *Arundo epigeios* L.; Lej. Comp., I, 63, 151. *Calamagrostis epigea* Crép. Man., 339, 1.

131. *Avena nuda* L.; Lej. Comp., I, 72, 174.

132. *Ophiurus filiformis* Roth; Lej. Comp., I, 4, 111. *Lepturus filiformis* Crép. Man., 359, 1. — Les bords de la mer.

133. *Bromus elongatus* Gaud. var. *pubescens* Lej. — Dans les moissons près de Maestricht.

Obs. — Dans une observation, à la suite des variétés de son *B. secalinus,* Lejeune dit : « *B. elongatus* var. *pubescens* Lej. et Mich. *Agr.,* nº 123 (Saltem secundum exemplaria nostra a P. Michel accepta) ad varietatem δ. referendus. » Paraît constituer le *B. hordeaceus* Gmel. non L. (*B. secalinus* var. *pubescens.* Je dois cependant faire remarquer que les épillets sont un peu plus gros qu'ils ne le sont ordinairement dans ce dernier.

134. *Bromus multiflorus* Host. *P. patulus* Lej. Comp., I, 98, 232. — Les moissons près Malmedy.

Obs. — Ainsi que je l'ai déjà dit (*Notes,* fasc. II, 74-75), cette

plante appartient au *B. arvensis.* Lejeune a cité le n° 143 au lieu du n° 134.

135. *Bromus erectus glaber* Lej. *Festuca montana* α. Lej. Comp., I, 94, 224. *Bromus erectus* Crép. Man., 331, 4.

136. *Bromus erectus villosus* Lej. *Festuca montana* β. Lej. Comp., I, 94, 224. *Bromus erectus* Crép. Man., 331, 4.

137. *Cynosurus echinatus* L.; Lej. Comp., I, 85, 206. -- Au Sauçoir (sic) près Tournay.

138. *Agrostis alba* Schrad. *A. alba* α. Lej. Comp., I, 61, 147.

Obs. — La base de la plante faisant défaut, on ne peut nommer sûrement la variété à laquelle elle doit se rapporter.

139. *Agrostis alba* Schrad. var. *colorata. A. alba* δ. Lej. Comp., I, 61, 147.

Obs. — L'échantillon représentant ce n° doit se rapporter plutôt à la var. ε. du *Compendium,* car la tige est ascendante et radicante à ses deux nœuds inférieurs.

140. *Agrostis alba* var. *diffusa* Weihe. *A. alba* ε. Lej. Comp., I, 61, 147.

Obs. — Les tiges paraissent diffuses dans cette forme. Dans l'échantillon qui représente ce n°, plusieurs entrenœuds sont rameux.

141. *Agrostis vulgaris* var. *pumila* M. et K. *A. vulgaris* γ. Lej. Comp., I, 60, 146.

142. *Agrostis interrupta* L.; Lej. Comp., I, 59, 145. *Apera interrupta* Crép. Man., 339. — Les moissons. Rare.

143. *Trichodium caninum* var. *aureum* Weihe. *Agrostis canina* γ. *aurea* Lej. Comp., I, 62, 148.

144. *Trichodium caninum* var. *muticum. Agrostis canina* β. *mutica* Lej. Comp., I, 62, 148. — Les prés de la Campine.

Obs. — Lejeune ne cite pas ce n°.

145. *Trichodium caninum* var. *pusillum* Lej. *Agrostis canina* δ. *pusilla* Lej. Comp., I, 62, 148. — Dans les marais près Hasselt.

146. *Agrostis mexicana* L.; Lej. Comp., I, 61. — Cultivé comme fourrage à Nessonvaux, et prospère dans les rocailles.

Obs. — Je ne puis parvenir à voir le rudiment stérile, qu'on dit se trouver à la base de la fleur(1).

---

(1) M. Houzeau m'écrit que ce rudiment est très-visible dans la plante de Michel.

147. *Aira flexuosa* L. *Avena flexuosa α. locustis albidis* Lej. Comp., I, 69, 164. *Deschampsia flexuosa* Crép. Man., 342, 2.

148. *Aira flexuosa discolor* Lej. *Avena flexuosa β. locustis coloratis* Lej. Comp., I, 69, 164. *Deschampsia flexuosa* Crép. Man., 342, 2.

149. *Aira paludosa* Roth. *Avena discolor* Lej. Comp., I, 69, 165. *Deschampsia discolor* Crép. Man., 342, 3. — Dans les marais de la Campine.

150. *Aira caespitosa parviflora* Lej. *A. caespitosa α. versicolor* Lej. Comp., I, 68, 162. *Deschampsia caespitosa* Crép. Man., 342, 1.

Obs. — Voir ce que j'en ai dit au n° 12.

151. *Aira multiculmis* var. Dmrt in Litt. *Avena caryophyllea. β multiculmis* Lej. Comp., I, 69, 166. — Dans la Campine près Hasselt.

152. *Koeleria cristata arenaria* Dmrt. *K. cristata γ arenaria* Lej. Comp., I, 86, 208. *K. cristata* var. *albescens* Crép. Man., 345, 1. — Dans les dunes près d'Ostende.

153. *Koeleria cristata violacea* R. et S. *K. cristata β. violacea* Lej. Comp., I, 86, 208. — Les rochers près Sougnez.

Obs. — Cette forme répond au *K. cristata. β gracilis* de Koch et de M. Godron.

154. *Chilochloa arenaria* R. et S. *Phleum arenarium* Lej. Comp., I, 55, 134; Crép. Man., 338, 3. — Se trouve dans les dunes.

155. *Alopecurus geniculatus* L.; Lej. Comp., I, 58, 140; Crép. Man., 337. 1.

156. *Stipa pennata* L.; Lej. Comp., I, 59, 143. — Sur les rochers calcaires près Tournay.

157. *Digitaria sanguinalis* Scop. *Panicum sanguinale* Lej. Comp., I, 50, 117. *Digitaria sanguinalis* Crép. Man., 335, 1.

158. *Setaria italica maritima* R. et S. *Panicum italicum. β* Lej. Comp., I, 52, 124.

Obs. — Ce n'est pas la variété *maritima,* mais une forme intermédiaire à soies dépassant assez longuement les épillets.

159. *Setaria macrostachya* Spreng. *Panicum italicum γ.* Lej. Comp , I, 52, 124.

Obs. — Appartient au *Setaria italica* var. *longiseta.*

160. *Setaria viridis nana* Dmrt.; *Panicum viride δ. nanum* Lej. Comp., I, 52, 122. — Les pelouses sèches de la Campine.

Obs. — C'est le *Setaria nana* Dmrt., forme naine à tiges presque nulles, à entrenœuds très-rapprochés.

161. *Panicum capillare* L.; Lej. Comp., I, 53, 126.

162. *Panicum miliaceum* L.; Lej. Comp., I, 52, 125; Crép. Man., 336.

163. *Echinochloa Crus-Galli* R. et S. *Panicum Crus-Galli* α. Lej. Comp., I, 51, 120. *Oplismenus Crus-Galli* Crép. Man., 335, 1.

Obs. — Variation à arêtes plus ou moins courtes.

164. *Echinochloa Crus-Galli* var. *aristata* Dmrt. *Panicum Crus-Galli* β. Lej. Comp., I, 51, 120. *Oplismenus Crus-Galli* Crép. Man., 335, 1.

165. *Nardus stricta* L.; Lej. Comp., I, 47, 109; Crép. Man., 359, 1.

166. *Lolium perenne ramosum* Fl. Spa. Revue. *L. perenne* δ. *ramosum* Lej. Comp., I, 111, 264.

Obs. — L'échantillon qui représente ce n° a son épi rameux dans sa partie moyenne, au lieu de l'être à la base, comme il est dit dans le *Compendium*.

167. *Lolium perenne cristatum* Fl. Spa. Revue. *L. perenne* γ. *compositum* Lej. Comp., I, 111, 264.

168. *Lolium perenne tenue* Fl. Spa. Revue. *L. perenne* β. *tenue* Lej. Comp., I, 111, 264.

169. *Lolium asperum* Roth. — Fl. Spa. Revue, p. 224. *L. complanatum* β. Lej. Comp., I, 112, 266. — Les moissons et les lins près de Freloux.

Obs. — La partie supérieure d'une tige unique qui représente ce n° ne permet pas de se prononcer sur cette forme.

170. *Lolium arvense* With. *L. arvense*. β Lej. Comp., I, 112, 265. — Les moissons près Tournay.

Obs. — Ce n° représenté par une seule tige incomplète, ainsi que le n° 173, aussi représenté par une tige unique, semblent appartenir à la même forme. Constituent-ils le *L. remotum,* ou bien sont-ils des variations appauvries et mutiques du *L. temulentum?* C'est une question que je laisse sans réponse, parce qu'on ne peut décider sur des matériaux aussi insuffisants. Lejeune attribue à son *L. arvense* des tiges lisses et à son *L. complanatum,* des tiges scabres, et cependant le n° 169 a la tige lisse.

171. *Lolium arvense* var. *A. geniculatum* Dmrt. Agrost. *L. arvense* α. Lej. Comp., I, 112, 265. — Près Tournay.

Obs. — Paraît appartenir au *L. remotum* Schrk.

172. *Lolium arvense* var. B. *Hostii* Dmrt. *L. complanatum* α. Lej. Comp., I, 112, 266. — Près Tournay.

Obs. — Sur l'étiquette, il est dit que cette variété ne diffère

du n° précédent que par ses tiges, ses feuilles et son rachis un peu scabres, or la tige et le rachis sont parfaitement lisses. Ce défaut de scabrosité est ici encore en contradiction avec la description du *Compendium*.

Elle paraît appartenir au *L. remotum* Schrk.

173. *Lolium arvense* var. *E. liniforme* Dmrt. *L. arvense* β. Lej. Comp , I, 112, 265. .

Obs. — Voir ce qui en a été dit au n° 170. Tout bien considéré, il est probable que tout ce que Lejeune a décrit sous les noms de *L. arvense* et *L. complanatum* doit être ramené au *L. remotum* Schrk. (*L. linicola* Sond.)

174. *Lolium speciosum* M. et K.; Lej. Comp., I, 112, 267. — Les moissons près Nessonvaux, Stembert.

Obs. — C'est le *L. arvense* With., qui est une variété à tige lisse et à fleurs la plupart mutiques du *L. temulentum*.

175. *Briza media* L. var. *albida* Fl. Spa. Revue. *B. media* β. Lej. Comp., I, 84, 203.

176. *Briza media lutescens* Fl. Spa. Revue. *B. media.* γ Lej. Comp., I, 84, 203.

177. *Poa trivialis scabra* Fl. Spa. Revue. *P. trivialis* Lej. Comp., I, 81, 197; Crép. Man., 349, 6.

178. *Poa trivialis laevis* Fl. Spa. Revue. *P. trivialis* β. *laevis* Lej. Comp., I, 81, 197. *P. trivialis* Crép. Man., 349, 6.

179. *Poa pilosa* L.; Lej. Comp., 1, 78, 191. *Eragrostis pilosa* Crép. Man., 348. — Se trouve dans les sables sur les bords de la Meuse près d'Herstal.

180. *Poa sudetica* var. *viridis* Gaud. *P. sudetica* α. *viridis* Lej. Comp., I, 81, 196. *P. sylvatica* Crép. Man., 349, 5. — Les bois montueux des bords de la Vesdre, etc.

181. *Poa sudetica* var. *rubens* Gaud. *P. sudetica* β. *rubens* Lej. Comp., I, 81, 196. *P. sylvatica* Crép. Man., 349, 5. — Avec le précédent.

182. *Poa rigida* L. ; Lej. Comp., I, 77, 188, *Festuca rigida* Crép. Man., 353, 1. — Les terrains secs près Canne, Sprimont, Comblain-au-Pont, Tournay, etc.

183. *Poa pratensis vulgaris* Gaud. *P. pratensis* A. *vulgaris* Lej. Comp., I, 82, 198. *P. pratensis* Crép. Man., 349, 7.

Obs. — C'est le *P. pratensis* 1) *latifolia* b) *elatior* de M. Andersson.

184. *Poa pratensis vulgaris humilis* Nob. *P. pratensis* A. *vulgaris* γ. *minor* Lej. Comp., I, 82, 198.

185. *Poa pratensis strigosa* Gaud. Fl. Spa. Revue. *P. pratensis* B. *angustifolia* θ. Lej. Comp., I, 82, 198. — Dans la Campine.

Obs. — Lejeune dit les feuilles scabres, tandis qu'elles sont parfaitement lisses, du moins à l'état d'enroulement. Elles sont allongées (20 à 25 cent.), très-étroites et ordinairement enroulées-filiformes. Cette forme rentre dans le *P. pratensis* var. *angustifolia* des auteurs et semble constituer le *P. pratensis* 2) *angustifolia* a) *praticola* de M. Andersson.

186. *Poa pratensis anceps* Gaud. Fl. Spa. Revue.

Obs. — Lejeune le considère à peine comme une variété. Il rentre dans la variété *latifolia* Auct.

187. *Poa fertilis* Host. M. et K.; Lej. Comp., I, 82, 199. *P. palustris* Crép. Man., 349, 4.

188. *Poa bulbosa* B. *vivipara* L. *P. bulbosa* β. *vivipara* Lej. Comp., I, 80, 195. — Les rochers calcaires près Tournay, etc.

189. *Poa annua* L. *P. annua* α. Lej. Comp., I, 80, 194. *P. annua* Crép. Man., 349, 1.

190. *Poa compressa* L.; Lej. Comp., I, 84, 202; Crép. Man., 349, 8.

191. *Poa nemoralis vulgaris* Gaud. *P. nemoralis* I. *vulgaris* Lej. Comp., I, 83, 200. *P. nemoralis* Crép. Man., 349, 3.

Obs. — Paraît constituer le *P. nemoralis* 1. *vulgaris* b. Anderss.

192. *Poa nemoralis vulgaris spongifera* Gaud.

Obs. — Forme grêle et appauvrie de la var. *vulgaris,* avec un nœud attaqué par une larve.

193. *Festuca glauca* Lmk. *F. glauca* β. Lej. Comp., I, 90, 216.

Obs. — Variation rabougrie du *F. glauca* nº 126.

194. *Poa pratensis* var. *angustifolia* Gaud. *P. pratensis* B. *angustifolia* var. ε. foliis laevibus Lej. Comp., I, 82, 198.

Obs. — C'est la forme *angustifolia* que l'on rencontre le plus souvent. Lejeune a cité le nº 184 pour le nº 194.

195. *Poa nemoralis glauca* Fl. Spa. Revue. An *P. nemoralis caesia* Gaud.? — Les montagnes près de Spa. Fl. en Juin. *P. glauca* Vahl in Lej. Comp., I, 83, 201.

Obs. — Cette plante a été tout d'abord décrite par Lejeune (*Revue*) sous le nom de *P. nemoralis glauca* Gaud. ayant pour synonyme le *P. glauca* que M. Du Mortier décrit et figure dans son *Agrostographie.* L'auteur de ce dernier ouvrage m'écrit

que la plante de Michel ne répond pas au *P. glauca* de l'*Agrostographie,* mais au *P. caesia* décrit dans les addenda, p. 145.

Lejeune, dans les addenda du tome 3me du *Compendium,* reparle du *P. glauca* pour dire que cette espèce est rapportée par M. L. Reichenbach au *P. nemoralis glaucantha.* Dans la première édition du *Manuel de la flore de Belgique,* je disais : « Le *P. caesia* Sm. a été indiqué par Lejeune et M. Du Mortier aux environs de Spa. Il est probable que ce que ces deux botanistes ont décrit comme tel est une forme glaucescente du *P. nemoralis.* »

La plante de Spa paraît être le vrai *P. caesia* Sm. et l'échantillon représentant le n° 195 se rapporterait à la var. *elatior* de M. Andersson. Il offre : 1° des nœuds cachés par les gaînes, le supérieur très-long (20 à 30 cent.), très-longuement nu (11 à 25 cent.); 2° des feuilles supérieures à limbe plus court que leur gaîne; 3° une panicule à rameaux roides; 4° des glumes simplement aiguës et non acuminées et des glumelles inférieures obtuses ou obtusiuscules et non aiguës. Je ne puis mesurer qu'une seule ligule supérieure, qui est arrondie-tronquée et longue de près d'un millimètre. Dans des échantillons provenant du Groenland que j'ai sous les yeux, la ligule supérieure est ovale et mesure environ 2 millimètres.

Afin de faciliter les recherches de l'un ou de l'autre de nos confrères qui tenterait de retrouver cette rare espèce autour de Spa, je vais tracer les diagnoses comparatives de ce type et du *P. nemoralis*.

Poa caesia Sm.

Plante d'un glauque prononcé; tiges roides, à entrenœuds rapprochés de la souche, ord. tous couverts par les gaînes; feuille supérieure à gaîne longue, dépassant sensiblement la longueur du limbe; rameaux de l'inflorescence roides; glumes simplement aiguës; glumelle inférieure subaiguë ou obtusiuscule (1).

Poa nemoralis L.

Plante verte, rarement glaucescente; tiges ord. grêles, flexibles, à entrenœuds écartés, en partie découverts; feuille supérieure à gaîne ord. plus courte que le limbe; rameaux de l'inflorescence grêles, flexibles; glumes aiguës-acuminées; glumelle inférieure aiguë.

(1) Dans son rapport, M. Houzeau fait l'observation suivante : « Le n° 195

A ma prière, M. Lebrun, qui habite actuellement Spa, a déjà fait des recherches, mais elles n'ont jusqu'ici rien produit. Il faudrait visiter le voisinage des sources minérales (in rupibus ad fontes spadanos Lej. *Comp.*).

196. *Poa nemoralis coarctata* Gaud. *P. nemoralis* III. *coarctata* Lej. Comp., I, 83, 200.

Obs. — Paraît se rapporter au *P. nemoralis* 2. *firma* b. Anderss.

197. *Agropyrum repens aristatum. Triticum repens* β. Lej. Comp., I, 103, 243.

Obs. — C'est le *Triticum repens* β. *nemorale* Anderss.

198. *Agropyrum caninum* P. Beauv. *Triticum caninum* Lej. Comp., I, 104, 245. *Agropyrum caninum* Crép. Man., 359, 5.

199. *Agropyrum rigidum* P. Beauv. *Triticum rigidum* Lej. Comp., I, 102, 242. — Les collines des bords de la Vesdre près Verviers, etc.

Obs. — Nous avons affaire ici à une plante sur laquelle il y a différence d'opinions. Lejeune l'a tout d'abord décrite sous le nom de *Triticum intermedium* Gaud. (*Flore des environs de Spa*), puis nommée *T. rigidum* Schrad. (*Revue*), nom qu'il lui a conservé dans le *Compendium.* M. Du Mortier, dans son *Agrostographie,* la décrit également sous le nom de *T. rigidum.* M. L. Reichenbach rapporte la plante de Verviers à l'*Agropyrum glaucum* R. et S., ce qu'avaient déjà fait Mertens et Koch. Que faut-il en définitive penser de cette plante? Est-elle bien le type de Schrader, qu'on indique sur les bords de l'Adriatique, en Autriche et en Bohême? Dans la collection de Michel, elle n'est représentée que

---

me paraît bien appartenir au *P. caesia* Sm , mais je dois faire observer que l'échantillon de mon exemplaire (Herbier de Michel) a le nœud supérieur découvert et qu'il en est de même dans tous les pieds que j'ai cultivés à Hyon. Dans ceux-ci, toujours les deux nœuds supérieurs au moins sont brunâtres et sortent des gaînes. Pour les autres caractères, ils cadrent parfaitement avec les descriptions du *P. caesia,* figuré par M. Reichenbach n° 1635, et la différence qu'on peut remarquer entre eux et le spécimen de Michel, c'est qu'ils ont le chaume un peu plus roide et la panicule moins lâche que dans ce dernier, différence qui tient sans doute à la diversité des expositions. »

par une seule tige sans souche ; or la souche est d'une importance extrême pour l'étude du *Triticum rigidum.* Lejeune, dans sa première description, dit les racines (souche) rampantes, tandis que dans le *Compendium,* il emploie les termes « rhizomate subrepente, » tirés de la diagnose du *T. glaucum* de Mertens et Koch. Je possède deux spécimens de cette même plante de Verviers étiquetés par Lejeune, mais toujours sans souche. Faute de matériaux plus complets, je réserve mon jugement, car vouloir trancher dans ce cas-ci, en se bornant aux caractères fournis par les fleurs, serait dangereux. Il est à désirer qu'on recherche autour de Verviers cette forme curieuse et qu'on en étudie attentivement la souche. Depuis de nombreuses années, elle ne paraît pas avoir été retrouvée.

200. *Arrhenatherum elatius* var. *bulbosum* Dmrt. *Holcus avenaceus* γ. Lej. Comp., I, 67, 161. *Arrhenatherum elatius* var. *tuberosum* Crép. Man., 344, 1. — Les bois près Tournay.

Obs. — L'échantillon qui représente cette variété est mal caractérisé.

TROISIÈME CENTURIE.

1825.

201. *Carex dioica* DC.; Lej. Comp., III, 219, 1602 ; Crép. Man., 320, 1. — Les marais tourbeux près du Vieux-Jonc et près Stavelot.

Obs. — Les échantillons proviennent-ils du Vieux-Jonc, qui doit être une localité des environs de Malmedy, ou ont-ils été récoltés aux environs de Stavelot ? Nos confrères qui herboriseront autour de Stavelot devront rechercher cette rare espèce, qui ne paraît pas y avoir été retrouvée depuis très-longtemps.

202. *Carex pulicaris* DC. ; Lej. Comp., III, 220, 1604 ; Crép. Man., 320, 2.

203. *Carex pauciflora* DC. *C. leucoglochin* Lej. Comp., III, 221, 1605. *C. pauciflora* Crép. Man., 320, 3. — Les marais tourbeux près Malmedy.

204. *Carex arenaria* DC.; Lej. Comp., III, 222, 1607; Crép. Man., 320, 6. — Les dunes de la Campine.

205. *Carex disticha* DC. *C. intermedia* Lej. Comp., III, 221, 1606.

Obs. — Semble être une forme grêle du *C. disticha.* Son état est trop peu avancé pour étudier les utricules.

206. *Carex vulpina* Gaud.; Lej. Comp., III, 223, 1610; Crép. Man., 320, 7.

207. *Carex muricata* DC.; Lej. Comp., III, 225, 1614; Crép. Man., 321, 8.

208. *Carex divulsa* Schk.; Lej. Comp., III, 225, 1615. *C. virens* Crép. Man., 321, 9. — Les bords des étangs de la Campine.

209. *Carex virens* DC. *C. axillaris* Lej. Comp., III, 225, 1616. — Les marais de Schennen et dans la Campine.

Obs. — Je n'ose me prononcer sur cette plante qui est trop jeune et trop mal représentée.

210. *Carex teretiuscula* Sm.; Lej. Comp., III, 227, 1619. *C. diandra* Crép. Man., 321, 10. — Les lieux marécageux du grand-duché de Luxembourg. Communiqué par M. Lejeune.

211. *Carex paradoxa* Gaud. Fl. Spa. *C. teretiuscula* Lej. Comp., III, 227, 1619. *C. diandra* Crép Man., 321, 10. — Les prairies humides près Looz.

Obs. — Lejeune a reconnu, comme on le voit, l'erreur qu'il avait commise en prenant cette plante pour le *C. paradoxa*.

212. *Carex paniculata* DC.; Lej. Comp., III, 226, 1618; Crép. Man., 321, 12. — Les bords des étangs de la Campine.

213. *Carex ovalis* DC. *C. leporina* Lej. Comp., III, 229, 1609; Crép. Man., 321, 13.

214. *Carex curta* DC.; Lej. Comp., III, 227, 1621; *C. canescens* Crép. Man., 321, 12. — Les marais de la Campine et des Fanges.

215. *Carex stellulata* DC.; Lej. Comp., III, 224, 1613. *C. echinata* Crép. Man., 321, 14.

216. *Carex stellulata* var. A. *C. stellulata* β. Lej. Comp., III, 224, 1613. *C. echinata* Crép. Man., 321, 14. — Les bords des ruisseaux de la Campine.

Obs. — Répond à peu près à ce que j'ai proposé sous le nom de var. *nemorosa*.

217. *Carex remota* DC.; Lej. Comp., III, 226, 1617; Crép. Man., 321, 15.

218. *Carex elongata* DC.; Lej. Comp., III, 227, 1620; Crép. Man., 321, 16. — Les bords des ruisseaux à Pitersheim.

219. *Carex caespitosa* DC.; Lej. Comp., III, 235, 1636. *C. Goodenoughii* Crép. Man., 321, 18.

Obs. — Forme grêle et assez élancée.

220. *Carex caespitosa* var. *nigra spicis hexagonis*. *C. caespitosa* Lej. Comp., III, 235, 1636. *C. Goodenoughii* Crép. Man., 321, 18.

Obs. — Forme assez basse.

221. *Carex caespitosa* var. *polyandra* DC. *C. caespitosa* Lej. Comp., III, 235, 1636.

Obs. — Probablement une autre forme du *C. Goodenoughii,* mais on ne peut se prononcer sur une tige incomplète et à épillets non fleuris.

222. *Carex acuta* Gaud.

Obs. — Lejeune rapporte ce nº 222 à son *C. acuta* et à son *C. stricta.* L'échantillon étant incomplet et dans un état trop peu avancé, il n'est pas possible de vérifier si les gaînes des feuilles inférieures se déchirent en réseau et quelle est la forme des utricules. Ses longues bractées semblent dénoter qu'il appartient au *C. gracilis* (*C. acuta*), bien qu'il n'y ait qu'un épi mâle, avec le femelle supérieur mâle à la pointe.

223. *Carex flava* DC.; Lej. Comp., III, 240, 1645; Crép. Man., 324, 36.

224. *Carex flava* var. β. DC. *C. Oederi* Lej. Comp., III, 240, 1646.

Obs. — La plante est représentée par deux échantillons, l'un à tiges courtes, l'autre à tiges élancées. Le premier se rapporte au *C. Oederi* et le second semble plus ou moins convenir au *C. lepidocarpa* Tausch.

225. *Carex praecox* DC.; Lej. Comp., III, 230, 1627. *C. verna* Crép. Man., 323, 31.

Obs. — Forme ordinaire, à feuilles courtes, un peu incurvées.

226. *Carex montana* DC.; Lej. Comp., III, 230, 1625; Crép. Man., 323, 28. — Les bois près Pepinster.

227. *Carex pilulifera* DC.; Lej. Comp., III, 229, 1624; Crép. Man., 323, 29.

228. *Carex umbrosa* Host; Lej. Comp., III, 231, 1628. *C. longifolia* Crép. Man., 323, 32. — Les bois montueux près Nessonvaux et Verviers.

229. *Carex digitata* DC.; Lej. Comp., III, 228, 1622; Crép. Man., 323, 34.

230. *Carex humilis* DC. *C. clandestina* Lej. Comp., III, 229, 1623. *C. humilis* Crép. Man., 323, 33. — Les rochers près Luxembourg.

231. *Carex filiformis* DC.; Lej. Comp., III, 238, 1642; Crép. Man., 325, 50. — Les bords des étangs de la Campine.

232. *Carex maxima* DC.; Lej. Comp., III, 241, 1648. *C. pendula* Crép. Man., 322, 23. — Les ruisseaux des bois près Goffontaine et près Forêt.

233. *Carex versicolor* Dmrt. ined. var. *culmo scabro. C. Hosteana* Lej. Comp., III, 232, 1630. *C. fulva* Crép. Man., 324, 39. — Les prés humides des Ardennes près Theux et entre Bastogne et Houffalize.

234. *Carex biligularis* DC. *C. Schraderi* Lej. Comp., III, 241, 1649. *C. laevigata* Crép. Man., 324, 42. — Les ruisseaux des bois près Spa et Havelange.

235. *Carex binervis* Sm.; Lej. Comp., III, 233, 1632; Crép. Man., 324. 41. — Les bruyères près Ensival et Malmedy.

236. *Carex pallescens* DC.; Lej. Comp., III, 236, 1638; Crép. Man., 323, 25.

237. *Carex panicea* DC.; Lej. Comp., III, 233, 1633; Crép. Man., 323, 26.

238. *Carex Pseudo-Cyperus* DC.; Lej. Comp., III, 240, 1647; Crép. Man., 324, 45. — Les bords des étangs de la Campine.

239. *Carex glauca* DC.; Lej. Comp., III, 234, 1634. *C. flacca* Crép. Man., 322, 22.

240. *Carex riparia* DC.; Lej. Comp., III, 239, 1644; Crép. Man., 325, 49. — Les bords des étangs près Tongres et dans la Campine.

241. *Carex vesicaria* DC.; Lej. Comp., III, 242, 1651; Crép. Man., 325, 47. — Les bords des étangs de la Campine.

242. *Carex hirta* DC.; Lej. Comp., III., 237, 1640; Crép. Man., 325, 51.

243. *Carex hirta* var. *hirtaeformis aquatica*. *C. hirta* β. Lej. Comp., III, 237, 1640. *C. hirta* var. *hirtaeformis* Crép. Man., 325, 51.

244. *Carex drymeja* L.; Lej. Comp., III, 237, 1639. *C. sylvatica* Crép. Man., 324, 43.

245. *Carex Kochiana* DC. *C. paludosa* Lej. Comp., III, 238, 1643.

Obs. — Lejeune, dans son *Compendium,* n'admet plus cette forme pour une variété et la rapporte tout simplement au *C. paludosa.* Ses caractères se rapportent presque entièrement à la description que donne M. Andersson de sa var. *spadicea.* C'est bien la var. *Kochiana* de M. Godron (*Fl. Fr.*).

246. *Triglochin maritimum* L.; Lej. Comp., II, 34, 669; Crép. Man., 300, 2. — Les lieux limoneux recouverts par la haute marée, en Flandre, Zélande et à Anvers.

247. *Triglochin palustre* L.; Lej. Comp., II, 34, 668; Crép. Man., 300, 1.

248. *Eriophorum vaginatum* L.; Lej. Comp., I, 46, 105; Crép. Man., 329, 4.

249. *Eriophorum angustifolium* Roth; Lej. Comp., I, 46, 107. *E. polystachyum* Crép. Man., 329, 1.

250. *Eriophorum angustifolium* var. E. Bluff et Fing. *E. angustifolium* Lej. Comp., I, 46, 107. *E. polystachyum* Crép. Man., 329, 1.

Obs. — Forme présentant un épillet inférieur longuement distant des autres et très-longuement pédonculé.

251. *Eriophorum polystachyum* L. *E. latifolium* Lej. Comp., 1, 46, 106; Crép. Man., 329, 2.

252. *Scirpus palustris* L.; Lej. Comp., I, 38, 86. *Heleocharis palustris* Crép. Man., 326, 1.

Obs. — C'est la forme typique.

253. *Scirpus palustris* var. *minor* DC. Fl. Spa. Revue.

Obs. — L'échantillon que présente ce nº est un *Heleocharis uniglumis* Link à tiges assez grêles. Lejeune le rapporte par erreur à son *Scirpus palustris* α. *vulgaris*.

254. *Scirpus palustris* var. *major* DC. Fl. Spa. Revue. *S. palustris* α. *vulgaris* Lej. Comp., I, 39, 86. *Heleocharis palustris* Crép. Man., 326, 1.

Obs. — Forme à tiges élevées, mais grêles. La var. *major* du *Compendium* a les tiges épaisses.

255. *Scirpus palustris* var. *reptans* DC. *S. palustris* γ. *minor* Lej. Comp., I, 39, 86. — Les bords pierreux de la Meuse.

Obs. — Forme à tiges grêles, basses, diffuses. C'est plutôt un état accidentel qu'une variété : plante piétinée et ayant remplacé ses premières tiges par des tiges sans doute automnales.

256. *Scirpus caespitosus* L. var. β. *major* Bluff et Fing. *S. caespitosus* β. *major* Lej. Comp., I, 41, 90. *S. caespitosus* Crép. Man., 328, 2.

Obs. — Forme des lieux ombragés, à tiges élancées (30-35 cent.).

257. *Scirpus campestris* Roth. *S. Baeothryon* β. *minor* Lej. Comp., I, 41, 91. *S. pauciflorus* Crép. Man., 328, 1. — Les bords de la mer et près Tournay. Communiqué par M. Du Mortier.

Obs. — C'est bien la forme typique et non une var. *minor*.

258. *Scirpus lacustris* L.; Lej. Comp., I, 41, 93; Crép. Man., 328, 6.

259. *Scirpus lacustris* var. *medius* Fl. Spa. Revue. *Scirpus lacustris* β. *medius* Lej. Comp., I, 42, 93. — Les vieux lits de la Meuse.

Obs. — Cette forme est moins élevée que le type, sa tige paraît subtrigone sous l'inflorescence, et celle-ci est très-réduite et compacte. Elle semble se rapporter au *S. lacustris* β. *minor* Döll. On dirait que la tige était glaucescente à l'état frais.

260. *Scirpus glaucus* Sm. *S. Tabernaemontani* Lej. Comp., I, 42, 94; Crép. Man., 328, 7. — Au marais de la Rau près Tournay. Communiqué par M. Du Mortier.

261. *Scirpus triqueter* L. *S. triqueter* β. *conglomeratus* Lej. Comp., I,

42, 96. *S. Pollichii* Crép. Man., 528, 9. — Les bords du bas Escaut. Communiqué par M. Du Mortier.

Obs. — On sait que M. Godron, dans la *Flore de France,* avait fait remarquer que le *S. triqueter* des auteurs modernes ne devait pas être la plante que Linné a désignée sous ce nom dans le *Mantissa I* et que celle-ci, à cause de ces mots : *culmus triqueter angulis planis, nec excavatis*, devait correspondre au *S. littoralis* de Schrader. En conséquence, il se vit forcé d'imposer un nom nouveau à notre *S. triqueter* du nord, celui de *S. Pollichii.* Depuis la publication de la *Flore de France,* plusieurs floristes ont adopté le changement de synonymie proposé. Étudiant de nouveau cette question, un doute m'est venu au sujet de la priorité du nom *S. Pollichii* en reconnaissant qu'autrefois Roth devait avoir décrit notre *S. triqueter* sous le nom du *S. trigonus* et que, d'autre part, Weihe avait nommé *S. Lejeunei* une forme de notre plante. Il s'agissait donc de débrouiller la chose. Pour cela faire, il fallait remonter aux sources, compulser les textes, comparer les figures, besogne fastidieuse et qui exigeait un grand nombre d'ouvrages que je ne possède pas. Dans mon embarras, je ne pouvais mieux m'adresser qu'à M. Du Mortier qui est si parfaitement au courant de la synonymie et à qui sa bibliothèque permettait de faire toutes les recherches désirables. Voici textuellement ce qu'il nous écrivit, non-seulement sur le *S. triqueter,* mais sur toutes les espèces de ce groupe :

« Il règne une grande confusion au sujet des Scirpes d'Europe à tige triquètre et les travaux de plusieurs auteurs modernes, loin de la faire disparaître, n'ont fait que l'accroître. Essayons donc de découvrir la vérité.

Linné n'en décrivit d'abord, dans ses *Species plantarum,* p. 73, qu'une seule espèce, le *Scirpus mucronatus,* plante méridionale. Plus tard, dans sa *Mantissa,* p. 89, il en introduit une seconde, qu'il désigne sous le nom de *S. triqueter.* Il caractérise celle-ci de la manière suivante : *S. culmo triquetro nudo, spiculis sessilibus pedunculatisque mucronem aequantibus.* Il ajoute en observation : *Culmus triqueter, angulis planis nec excavatis.*

Rainville est le premier qui ait distingué deux espèces de Scirpes à tige triquètre dans le nord de l'Europe ; il les communiqua à

Gorter qui, dans sa *Flora VII provinciarum Belgii,* etc., p. 14, les désigna sous les noms de *S. triqueter* et *S. mucronatus.* C'est aussi ce que fit Roth dans son *Tentamen Florae Germanicae;* mais dans ses *Neue Beiträge,* publiés en 1802, Roth, revenant sur ces qualifications, attribua le nom de *S. triqueter* à l'espèce qu'il avait nommée *S. mucronatus* et de son *S. triqueter* il fit son *S. trigonus.*

En 1806, Vahl, dans son admirable *Enumeratio plantarum,* maintient le nom de *S. triqueter* à l'espèce de Gorter, devenue le *S. trigonus* de Roth, et il donne au *S. mucronatus* de l'auteur hollandais, le nom de *S. pungens,* type qu'il distingue parfaitement du *S. mucronatus* de Linné.

Vers la même époque, Schrader, dans sa belle *Flora Germanica,* décrivait une quatrième espèce de Scirpes à tige trigone, propre à la Méditerranée, qu'il désignait sous le nom de *S. littoralis,* type remarquable par son inflorescence décomposée, à épillets longuement oblongs, tous pédonculés et solitaires.

Voilà donc quatre espèces distinctes, auxquelles il faut ajouter le *S. carinatus* décrit par Smith dans l'*English Botany,* n° 1983, en 1804, et ensuite, en 1814, par Hoppe, dans le 36e fascicule de la *Deutschlands Flora* de Sturm, sous le nom de *S. Duvalii.*

Dans ce même fascicule de Sturm, publié en 1814, Hoppe décrit et figure, sous le nom de *S. Rothii,* l'espèce que Roth avait d'abord nommée *S. mucronatus* et qui est le *S. pungens* de Vahl. Cet auteur a donc eu la main malheureuse en considérant comme nouvelles des espèces antérieurement décrites. Dès lors confusion complète, occasionnée surtout par ce motif que Roth, dans son *Enumeratio,* et Mertens et Koch, dans la *Deutschlands Flora,* avaient adopté la nomenclature de Hoppe.

En 1828, dans le XIe volume du *Botanical Zeitung,* arrive Weihe, qui crée deux nouvelles espèces de Scirpes trigones. Dans nos herborisations du bas Escaut, nous avions observé une forme du *S. triqueter* à épillets conglomérés, forme indiquée dans notre *Prodromus* sous la lettre β; nous la communiquâmes à Lejeune qui la transmit à Weihe, et celui-ci crut pouvoir en faire une espèce qu'il nomma *S. Lejeunei.* Après cela, Weihe crée une seconde espèce sous le nom de *S. Hoppii,* qui n'est autre chose que le

S. carinatus, comme le prouve la diagnose (*caule semitereti*) qu'il lui assigne.

Nous arrivons à l'époque de la publication du *Synopsis* de Koch, ouvrage qui fait autorité en matière de plantes d'Europe, et nous devons reconnaître que, dans sa première édition, feu notre savant ami a commis, au sujet des plantes qui nous occupent, de nombreuses erreurs qui ne sont pas toutes disparues dans les éditions postérieures. Arrêtons-nous à la dernière, où les erreurs des autres sont en partie rectifiées. Dans celle-ci, la loi de priorité n'est aucunement respectée et toutes les espèces critiques y portent des noms postérieurs aux dénominations premières. Le *S. carinatus* y figure sous le nom de *S. Duvalii;* et le *S. pungens,* sous celui de *S. Rothii.* Ce n'est pas tout, Koch rapporte au *S. triqueter* le *S. Hoppii* de Weihe qui est le *S. carinatus* et il fait une variété du *S. Lejeunei* du même auteur qui n'est qu'une forme accidentelle.

Enfin dans la *Flore de France,* MM. Grenier et Godron sont encore venus compliquer les difficultés. Ils acceptent la nomenclature de Koch, mais ils transportent le nom de *S. triqueter* au *S. littoralis* de Schrader et du *S. triqueter* de Linné ils font leur *S. Pollichii* Godr. et Gren. On le voit, la confusion ne fait qu'augmenter. La cause de l'erreur de nos savants confrères quant au *S. triqueter* de Linné est exposée par eux. Selon ces auteurs, cette espèce doit être rapportée au *S. littoralis* de Schrader, par le motif que Linné dit de son *S. triqueter : Culmus triqueter, angulis planis nec excavatis,* caractère qui, suivant eux, s'applique mieux au *S. littoralis,* puisque dans l'autre une des faces est légèrement concave. Nos honorables confrères n'ont pas remarqué que Linné s'exprimait ainsi pour établir la différence de son *S. triqueter* avec son *S. mucronatus* dont les trois faces de la tige sont excavées. Ils n'eussent pas commis cette erreur s'ils eussent lu attentivement la diagnose du *S. triqueter* dans la *Mantissa* de Linné, où cette espèce est définie en ces termes : *Spiculis* SESSILIBUS PEDUNCULATISQUE. Or le *S. littoralis* a l'inflorescence diffuse; tous ses épillets y sont pédonculés et jamais sessiles, ce qui condamne le rapprochement proposé par les auteurs de la *Flore de France.*

Après avoir exposé la confusion qui règne dans les espèces de

Scirpes de la section du *S. triqueter,* il reste à indiquer la véritable nomenclature basée sur la loi de priorité.

1. S. CARINATUS Smith Engl. Bot., n° 1983 (1804).
   S. Duvalii Hoppe in Sturm Deutschl. Fl., fasc. 36 (1814).
   S. Hoppii Weihe in Bot. Zeit., XI, p. 118 (1828).
   S. trigonus Nolte Nov., I, p. 9; Koch Syn., ed. I, p. 741 (nec Roth).

2. S. LITTORALIS Schrad. Germ., I, p. 142, t. 5, f. 7.
   S. mucronatus Scop. Carn., I, p. 45 (nec L.).
   S. triqueter Godr. et Gren. Fl. Fr., III, p. 373 (nec L.).

3. S. TRIQUETER L. Mant., p. 29.
   S. mucronatus Poll. Palat., I, p. 44 (nec L.).
   S. trigonus Roth Neue Beitr., I, 91 (1802), teste Roth Enum. Germ.
   S. Lejeunei Weihe in Bot. Zeit., XI, p. 116 (1828), Deutschl. Gräs., n° 328.
   S. Pollichii Godr. et Gren. Fl. Fr., III, p. 374 (1856).

4. S. PUNGENS Vahl Enum. plant., I, p. 255 (1806).
   S. mucronatus Gort. Fl. prov. foed., p. 14; Roth Tent. (nec L.).
   S. triqueter Roth Neue Beitr., loc. cit. (nec L.).
   S. Rothii Hoppe in Sturm Deutschl. Fl., fasc. 36 (1814).
   S. tenuifolius DC. Fl. Fr., VI, p. 300 (1815).

5. S. MUCRONATUS L. Spec. plant., 73.
   S. conglomeratus Scop. Carn., I, p. 47. »

Je n'ajouterai rien à cette belle et complète étude synonymique, qui met la question en pleine lumière.

262. *Scirpus pungens* Vahl. *S. Rothii* Lej. Comp., 1, 43, 97. — Les bords du bas Escaut.

Obs. — Le spécimen qui représente ce n° est réduit à une tige unique sans feuilles. Ses écailles à lobules aigus et la longue bractée qui surmonte l'inflorescence sont bien propres au *S. pungens,* espèce très-rare pour notre pays et que l'on devra rechercher sur le cours inférieur de l'Escaut. M. Du Mortier m'en a communiqué un petit échantillon récolté par lui entre Rupelmonde et Anvers.

263. *Scirpus maritimus* L. *S. maritimus α. vulgaris* Lej. Comp., I, 44, 99. *S. maritimus* Crép. Man., 328, 10. — Les vieux lits de la Meuse.

264. *Scirpus maritimus* var. *monostachys* Dmrt. in Litt. *S. maritimus γ. monostachys* Lej. Comp., I, 44, 99. *S. maritimus* var. *monostachys* Crép. Man., 328, 10. — Les prairies près Ostende.

265. *Scirpus sylvaticus* L.; Lej. Comp., I, 44, 100; Crép. Man., 328, 11.

266. *Scirpus fluitans* L.; Lej. Comp., I, 41, 92; Crép. Man., 328, 3. — Les ruisseaux près Zonivel (sic).

Obs. — Il est probable que Michel a écrit Zonivel pour Zonhoven.

267. *Scirpus acicularis* L ; Lej. Comp., I, 40, 89. *Heleocharis acicularis* Crép. Man., 326, 5. — Les bords de la Meuse.

268. *Scirpus comosus* Dmrt. ined. *S. acicularis. β comosus* Lej. Comp., I, 40, 89. *Heleocharis acicularis* Crép. Man., 326, 5. — Près Tournay, Utrecht, Eecloo et Somergem. Communiqué par M. Du Mortier.

Obs. — La création de cette espèce est le résultat d'une observation incomplète. L'auteur avait cru que le *Scirpus acicularis* était toujours annuel et que le *S. comosus* devait s'en distinguer par ses rhizomes traçants.

269. *Scirpus setaceus* L.; Lej. Comp., I, 43, 98; Crép. Man., 328, 4.

270. *Scirpus setaceus* var. *culmo subrepenti* Fl. Spa. Revue. *S. setaceus β. major* Lej. Comp., I, 43, 98. *S. setaceus* Crép. Man., 328, 4.

Obs. — Les deux échantillons qui représentent ce n° montrent une souche traçante.

271. *Schoenus nigricans* L.; Lej. Comp., I, 45, 104; Crép. Man., 330, 1. — Les bords de l'Océan et au marais de la Rau près Tournay.

272. *Schoenus fuscus* L ; Lej. Comp., I, 45, 103. *Rhynchospora fusca* Crép. Man., 325, 2. — Les lieux où l'eau séjourne pendant l'hiver.

273. *Schoenus rufus* Huds. *Scirpus compressus β. rufus* Lej. Comp., I, 43, 101. *Scirpus compressus* Crép. Man., 328, 12. — Les prairies humides du grand-duché de Luxembourg.

Obs. — Simple forme du *S. compressus,* à feuilles presque lisses et à bractée inférieure égalant environ la moitié de l'épi.

274. *Schoenus compressus* L. *Scirpus compressus* Lej. Comp., I, 45, 101; Crép. Man., 328, 12. — Les prairies humides près du Vieux-Jonc.

275. *Schoenus Mariscus* Sm. *Cladium germanicum* Lej. Comp., I, 22, 61. *C. Mariscus* Crép. Man., 329, 1. — Les marais tourbeux et profonds vers la mer et près Tournay et au marais de Schenweld.

276. *Cyperus fuscus* L.; Lej. Comp., I, 37, 84; Crép. Man., 329, 1. — Les lieux humides près Nessonvaux et dans la Campine près Bilsen.

277. *Cyperus flavescens* L.; Lej. Comp., I, 37, 83; Crép. Man., 329, 2. — Les lieux humides près Tournay. Communiqué par M. Du Mortier.

278. *Acorus Calamus* L.; Lej. Comp., II, 32, 663; Crép. Man., 309, 1. — Les bords des canaux de la Flandre et les bords de la Meuse.

279. *Juncus conglomeratus* L.; Lej. Comp., II, 23, 643; Crép. Man., 312, 1.

280. *Juncus effusus* L.; Lej. Comp., II, 23, 643; Crép. Man., 312, 2.

Obs. — Un échantillon a la panicule étalée, avec deux rameaux allongés; un autre a la panicule assez contractée.

281. *Juncus effusus* var. *subglomeratus*. *J. effusus* β. *compactus* Lej. Comp., II, 23, 643. *J. effusus* Crép. Man., 312, 2.

282. *Juncus effusus* var. *pauciflorus*. Cette variété est le *Juncus effusus* dans son état jeune. Du Mortier. *J. effusus* γ. *pauciflorus* Lej. Comp., I, 23, 643.

283. *Juncus glaucus* Willd.; Lej. Comp., II, 24, 644; Crép. Man., 312, 3.

284. *Juncus filiformis* L.; Lej. Comp., II, 24, 645; Crép. Man., 312, 4. — Les prairies humides près Malmedy et Pitersheim.

285. *Juncus maritimus* Sm. Lej. Comp., II, 22, 641; Crép. Man., 312, 5. — A la pointe de la Flandre occidentale près Knocke.

286. *Juncus fusco-ater* Schreb.; Lej. Comp., II, 27, 653. — A la pointe de la Flandre occidentale. Communiqué par M. Du Mortier.

Obs. — La plante publiée sous ce n° n'est représentée que par une tige unique sans souche; en outre, les fleurs sont seulement à l'état de jeunes boutons. On ne peut donc faire que des suppositions sur l'identité de cette plante. Son facies, qui n'est pas celui du *J. lamprocarpus,* espèce parfois prise pour le *J. fuscoater* Schreb., semble convenir au *J. alpinus* Vill., dont le *J. fuscoater* de Schreber n'est qu'un synonyme. M. Du Mortier a bien voulu m'envoyer un spécimen de celui-ci récolté dans les dunes marécageuses près de Knocke. Ce spécimen étant en fruits, on peut mieux le juger que celui de l'herbier de Michel, et ses caractères paraissent être ceux du *J. alpinus.* On fera donc bien de se livrer à d'actives recherches sur notre littoral, pour retrouver cette rare espèce qui, à ma connaissance, n'a pas été récoltée en Belgique depuis de nombreuses années. Pour faciliter les recherches, je vais tracer les diagnoses comparatives de ce type et de son congénère, le *J. lamprocarpus.*

Juncus alpinus Vill.

Tiges toujours dressées, roides; corymbe fructifère dressé, à rameaux roides; pièces du périanthe toutes obtuses, les extérieures brièvement mucronées sur le dos au sommet.

Juncus lamprocarpus Ehrh.

Tiges dressées, ou ascendantes, non roides; corymbe fructifère étalé ou divariqué, à rameaux non roides; pièces extérieures du périanthe aiguës, les intérieures obtuses.

Le facies de ces deux espèces peut permettre de les distinguer à première vue, du moins à la maturité.

Peut-être observera-t-on sur nos côtes le *J. anceps* Laharpe, espèce qui a été autrefois confondue avec le *J. alpinus*. Tiges dressées, fortement comprimées, ainsi que les feuilles; corymbe fructifère dressé; périanthe à divisions extérieures aiguës, les intérieures obtuses; capsule dépassant peu le périanthe.

287. *Juncus obtusiflorus* Ehrh.; Lej. Comp., II, 27, 652; Crép. Man., 313, 11. — Au marais de la Rau près Tournay et dans la Campine.

288. *Juncus acutiflorus* Ehrh.; Lej. Comp., II, 28, 655. *J. sylvaticus* Crép. Man., 312, 10.

289. *Juncus lamprocarpus* Ehrh. Lej. Comp., II, 28, 654; Crép. Man., 312, 9.

290. *Juncus uliginosus* Schreb.; Lej. Comp., II, 29, 656. *J. supinus* Crép. Man., 312, 8.

291. *Juncus bufonius* L.; Lej. Comp., II, 26, 650; Crép. Man., 313, 17.

Obs. — L'un des deux échantillons a les pièces du périanthe dépassant longuement la capsule, l'autre a la capsule peu dépassée par le périanthe.

292. *Juncus Tenageia* Ehrh.; Lej. Comp., II, 25, 648; Crép. Man., 313, 16.

293. *Juncus bulbosus* L; Lej. Comp., II, 25, 647. *J. compressus* Crép. Man., 313, 14.

294. *Juncus tenuis* var. *Gesneri*. *J. tenuis* Lej. Comp., II, 26, 649; Crép. Man., 313, 13. — Le long des chemins creux et ombragés dans la Campine anversoise près Tongerloo, etc.

295. *Juncus squarrosus* L.; Lej. Comp., II, 24, 646; Crép. Man., 313, 12.

296. *Luzula albida* DC. *L. albida α. leucanthema* Lej. Comp., II, 31, 659. *L. nemorosa* Crép. Man., 314, 4.

297. *Luzula albida* var. *perigonio rubescente. L. albida β. erytranthema* Lej. Comp., II, 31, 659.

298. *Luzula multiflora* Lej.; Lej. Comp., II, 31, 661; Crép. Man., 314, 6

299. *Luzula congesta* Lej.; *L. multiflora β. subcongesta* Lej. Comp., II, 32, 661.

Obs. — D'après le *Compendium,* le *L. congesta* Lej. se distinguerait de cette forme, qui est à tige élancée, dressée, à inflorescence accompagnée de bractées, par une tige à la fin décombante, par une inflorescence nue et par les pièces du périanthe dépassant la capsule. Dans les n°s 299 et 298, les pièces du périanthe dépassent un peu la capsule et ne sont pas plus courtes, comme Lejeune le dit. Selon celui-ci, son *L. congesta* aurait une racine « subfibrosa » et le *L. multiflora,* une racine « fibrosa. » Dans le n° 299, la souche est constituée par un court et épais rhizome ascendant.

300. *Luzula vernalis* DC.; Lej. Comp., II, 29, 657. *L. pilosa* Crép. Man., 314, 1.

BIBLIOGRAPHIE.

Actes du Congrès international de Botanique, publiés par M. Eug. Fournier[1].

Le volume des *Actes du Congrès* ne suit pas l'ordre des séances. Pour éviter la confusion que cet ordre eut pu engendrer, il est divisé en deux parties principales. La première est destinée aux mémoires et communications, au nombre de trente. La seconde contient les discussions des lois de nomenclature qui eurent lieu dans les séances des 19, 20 et 21 août: elle se termine par le texte de ces lois telles qu'elles ont été

---

(1) Un vol. in-8°, de 266 pages, avec 2 planches; Paris, 1867.